

10^e Festival de la Caricature et du dessin de presse de Castelnaudary



REVUE DE PRESSE 2007

82 avenue Monseigneur de Langle 11400 Castelnaudary
<http://croquignous.free.fr/>

INTERVIEW >> Michel Iturria, président du 10^e festival de la caricature

"La révolte des vigneron fait partie de ma mythologie"

Le 10^e festival de la caricature et du dessin de presse ouvre ses portes demain.

Résidant à Bordeaux et aimant le vin, le dessinateur de Sud-Ouest a accepté d'être président de cette édition anniversaire en raison du thème qui lui tient à cœur. Les 20 dessinateurs invités seront ce soir à Montréal pour une soirée Malepère. Vendredi soir, rendez-vous au Café de l'Industrie et samedi et dimanche, vous pourrez obtenir caricature et dédicaces à la galerie Paul-Sibra, lieu de l'exposition. Le thème pour cette édition anniversaire est la révolte de vigneron en 1907.

Le 10^e festival de la caricature et du dessin de presse débute ce jeudi. Michel Iturria, pourquoi le thème retenu cette année vous tient particulièrement à cœur ?

Il est un peu double, le thème. Il y a le vin et la révolte. Pour ce qui est du vin, étant un dessinateur vivant à Bordeaux, je connais beaucoup de viticulteurs. Des rencontres fructueuses. Mais le thème qui me tient à cœur, c'est cette révolte de 1907. Dans ma mythologie personnelle c'est quelque chose d'important. Moi, cela fait trente ans que je chante "Salut à vous braves soldats du 17^e". Imaginez le courage de ces soldats qui ont mis crosse en l'air pour ne pas tirer sur les manifestants. Et à l'époque, on rigolait pas beaucoup avec des déboussances comme ça, il fallait le faire. J'ai beaucoup re-

gardé les dessins faits en 1907. Quand on voit comment les dessinateurs parisiens percevaient les vigneron du Midi, c'est épouvantable comment ils les traite. C'est intéressant que l'on réunisse aujourd'hui les dessinateurs sur ce thème. Ce n'est pas innocent de dessiner en région. Pour moi, le fait de dessiner à Bordeaux cela m'amène à faire des dessins "girondins" face à ceux, "jacobins", des Parisiens.

Le succès de la coupe du Monde de rugby ne vous a pas donné envie de reprendre votre bande dessinée "les Rubipèdes" ?

Les Rubipèdes ont débuté en 1972 dans Pilote, du temps de Goscinny. J'en ai récupéré les droits auprès de Glénat et je réfléchis à une réédition. Pas une reprise, car le rugby aujourd'hui n'est plus du tout



Michel Iturria (à droite) un Bordelais, président de la 10^e édition. R. D.

la même chose et ce serait un peu amer.

Vous publiez un dessin d'actualité tous les jours dans Sud-Ouest. Arrivez-vous à faire abstraction de l'actualité durant ces quatre jours de festival ?

Non seulement j'y arrive, mais ça fait du bien. Quand j'ai débuté, il suffisait d'écouter un journal radio, prendre quelques notes et à partir de ce matériau faire un dessin.

Aujourd'hui, avec internet, je pourrais passer ma journée à m'informer. On est surgavé d'informations. La difficulté, maintenant, c'est de savoir prendre de la distance et du recul. Donc, de temps en temps, quelques jours passés avec des copains et des confrères dessinateurs, ça fait du bien.

Vous n'êtes pas un grand fan des festivals ?

Il y en a pas mal et je n'y vais pas beaucoup. Ici, je viens car les Croquignous sont des gens charmants. C'est très agréable et puis, c'est une terre de rugby fabuleuse. Sans oublier le cassoulet de Castelnaudary. J'ai le souvenir d'être allé chercher mon gamin à Carcassonne,

quand il avait 12 ans. Au retour, avec sa sœur, ils ont fait un véritable détournement de voiture pour manger un cassoulet. Quand Montignac a commencé à être connu, j'ai ouvert un de ses livres où il dit qu'il y a un attentat contre l'organisme, c'est le cassoulet. Je ne suis pas allé plus loin. Et après, quand j'ai vu ses photos, je me suis dit "Le pauvre homme, qu'il a l'air triste..."

D'où vous vient cette passion du dessin politique ?

J'ai été bercé par les dessins d'humour de Sempé et Chaval publiés dans les années 60. Mais j'ai toujours voulu faire du dessin politique. Quand j'ai proposé mes premiers dessins à Sud-Ouest, en 1972, ils n'étaient pas intéressés. Ils m'ont rappelé en 1974, après la mort de Pompidou, pour suivre la présidentielle. A la fin de la campagne ils me disent "ce serait pas mal de continuer". J'avais mis le doigt dans un drôle d'engrenage... Et toujours fidèle à Sud-Ouest ? J'ai trouvé dans ce journal un respect du dessinateur par rapport à d'autres. Et, en plus, ils me foutent une paix royale...

Propos recueillis par Michel Litout

Le programme

L'exposition des dessins à la galerie Paul-Sibra, sur le thème de la révolte des vigneron et le reste de l'actualité, ouvre ses portes au public le samedi 24 novembre. Dedicaces et signatures des auteurs dans l'après-midi et toute la journée du dimanche. Ensuite, l'exposition est visible jusqu'au 2 décembre, de 14 h à 17 h.

La majorité des dessinateurs arrivent dès ce jeudi pour une soirée détente à Montréal avec les bénévoles de la 7^e Ronde du Malepère. Au programme, dégustation des vins de l'AOC Malepère (notamment la cuvée Croquignous "château de Belvèze"), remise des prix "Commanderie du Cru Malepère" et "Grande Confrérie du Cassoulet de Castelnaudary". Le repas est préparé par la "Fourchette cathare".

Le vendredi est réservé à la visite de l'exposition par les scolaires ayant participé au concours. A partir de 19 h, apéro concert au Café de l'Industrie.

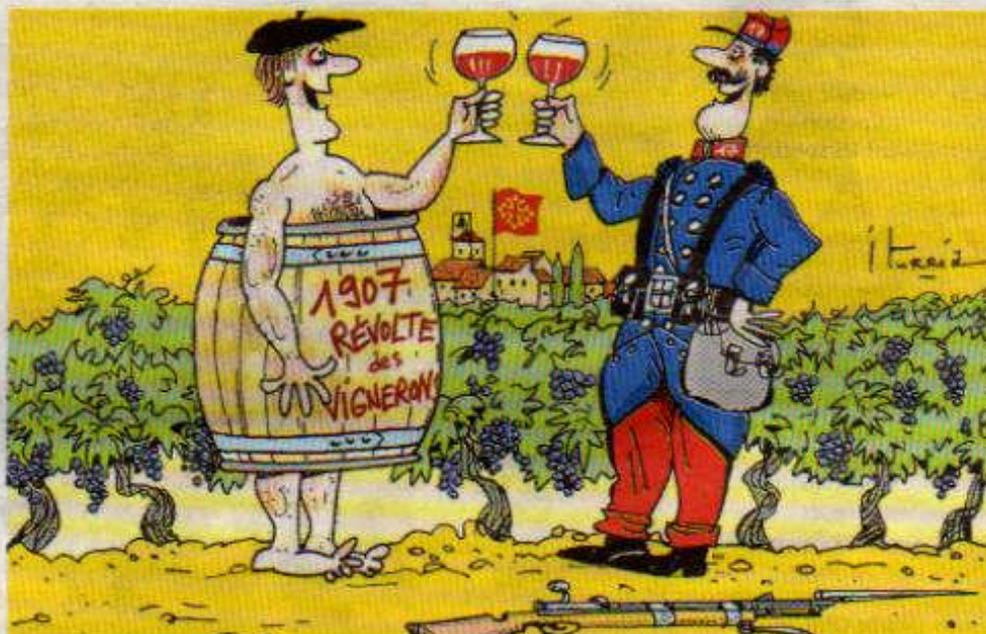
L'inauguration de l'exposition aura lieu samedi à 11 h, mais des dessinateurs seront déjà présents dès 10 h pour dédicacer et ensuite l'après-midi, de 15 h 30 à 18 h 30. Dans les jardins de la mairie, un stand des vigneron de la Malepère fera découvrir les vins locaux. A 20 h, repas Lauragais ouvert à tous (salle du tennis de table du Pont-Rouge, 22 €, inscriptions à la librairie Calmy, rue Gambetta ou 04 68 23 00 91).

Le dimanche, rencontre avec les dessinateurs de 10 h à 12 h et de 15 h à 18 h. A 16 h, remise des prix du concours scolaire puis, à 16 h 30, remise du prix "Croquignous 2007" au dessinateur désigné par le vote du public.

Castelnaudary

Des dessins et du vin !

Le vendredi 23 novembre, le 10^e festival de la caricature et du dessin de presse ouvre ses portes aux visiteurs.



Il sera question de vin lors de ce dixième festival du dessin de presse.

«DESSINE-MOI UN MUTIN»: tel est l'intitulé de la dixième édition de ce festival, événement phare du dessin de presse et de la caricature. Cette année, l'association Les Croquignous (organisateur du festival depuis sa création) a choisi de mettre en avant la révolte ô combien célèbre des vigneronnes de 1907 qui avait fortement ébranlé le Midi, en ce début de siècle. Ces derniers connaissaient alors une forte crise économique qui les avait poussés à manifester leur mécontentement dans plusieurs villes de la région. Cette année, un concours de dessin a donc été organisé parmi les scolaires de Castelnaudary sur ce thème, et plus généralement sur celui de la vigne. Le fruit de leurs efforts sera exposé le vendredi 23 novembre à la galerie Paul Sibra (de 10h à 12h et de 14h à 17h). Les festivaliers auront ensuite la possibilité de participer à un apéro-dessins au café de l'industrie, de 19h à 21h, où ils pourront discuter avec l'ensemble des dessinateurs professionnels qui participent à

la fête. Pour Roger Reverdy, président des Croquignous, «c'est l'occasion d'établir un contact direct autour d'un verre, en toute convivialité». Chacun pourra ainsi montrer ses propres talents, mais aussi recueillir des conseils, ou tout simplement admirer les dessins et caricatures.

Dessin et gastronomie

Lé samedi, plusieurs choix s'offrent aux visiteurs: visiter l'exposition réalisée par les vingt illustrateurs sous la présidence de Michel Iturria (dessinateur de presse), ou se balader dans les jardins de la Mairie pour y déguster un verre de vin. En effet, l'AOC Malepère est partenaire du festival depuis sa première édition, et complète parfaitement, par sa présence, le thème choisi cette année. À 11 heures, il ne faut toutefois pas rater le vernissage de l'exposition! Les festivaliers pourront également se faire «tirer le portrait», pour une modique somme, sous la forme d'un dessin ou d'une caricature. La journée s'achèvera en beauté

avec un grand repas lauragais, à 20h, composé d'un cassoulet et évidemment... De vin. Abandonné depuis quelques années, ce moment de partage est remis au goût du jour, «car il fallait absolument marquer le dixième anniversaire de cet événement», explique Roger Reverdy. Reste à savoir s'il y aura des bougies sur le cassoulet! Ce qui est sûr, c'est qu'il faut s'inscrire pour pouvoir participer, en récupérant un bon à la librairie Calmy (rue Gambetta), avant le 23 novembre. Le lendemain, l'exposition continue, et à 16h les prix du concours scolaire seront remis (une douzaine au total). À 16h30, on connaîtra le nom du dessinateur professionnel qui aura été désigné par le public (chaque visiteur reçoit un bulletin à l'entrée de la galerie, qu'il glisse ensuite dans une urne) comme le grand gagnant du festival. Puis chacun repartira de son côté, la tête pleine de couleurs...

Gaëlle Avan

Galerie Paul Sibra. Renseignements au 04 68 94 58 00.

CASTELNAUDARY

Traits de crayon et d'esprit. Aujourd'hui pour les scolaires, demain et jusqu'au dimanche 2 décembre pour tous : une dixième édition autour de vingt dessinateurs.

Festival de la caricature : les raisins de la colère croqués

Le festival de la caricature et du dessin de presse, dixième du nom, a débuté hier en plein Malepère (à Montréal exactement) autour des vigneronns de là-bas et des Croquignous, association organisatrice, qui en ont profité pour présenter leur cuvée. Gageons que ceux-là n'étaient pas en révolte hier soir, contrairement à leurs ancêtres, qui s'insurgeaient voilà 100 ans. N'empêche, ce sont bien eux qu'on célébrait à grandes rasades et à grands traits avec ce 10^e festival placé sous le thème « Dessine-moi un mutin. » Un thème qui convenait au poil (de pinceau) au dessinateur attitré d'un journal voisin, « Sud-Ouest », à savoir Michel Iturria. Au cœur du bordelais, le bonhomme ne pouvait pas rester insensible à une telle source d'inspiration. C'est donc lui, cette année, le président du festival, le chef de file parmi les dix-neuf autres croqueurs en tout genre, invités cette année.

Par ordre alphabétique, on retrouve Alf, le pionnier par qui le festival est arrivé à partir d'une idée lancée au cœur de l'hiver 1998. Et puis il y a Batti le Corse, que l'on retrouve en 1975 (déjà) à croquer la crise viticole insulaire d'Aléria. Et puis Biz qui fait rire dans plusieurs quotidiens régionaux et des périodiques dont le « Journal de Mickey », ou encore le caricaturiste Bodard et Deligne, le reporter dessinateur, sans oublier Duverdière, fan de jazz, de corrido et de « gastronomie conviviale », pardi. On ne passera pas sous silence Elouët, surtout avec un nom pareil, qui a travaillé avec Rugby Star et Laurent Ruquier, ni



Roger Reverdy, Croquignous en chef et Michel Iturria, chef des croqueurs de l'année (des croqueurs, pas des buveurs, hein ?).

Photo DDM, Archives V. Guillemin.

Gibo, illustrateur de Pagnol, ou Giemsi qui a fait le grand écart entre notamment la « Voix du Midi » et à « Satiricon » grâce à ses gueules aux airs de Bidochons. Et puis il y a Hours, la patte fine, appréciée par le « Gault et Millau », « L'Express » ou « Télé 7 Jours ». Isa, une des rares filles de ce milieu squatté par les mecs, a inventé le chihuahua assoiffé de pouvoir pour « L'Écho des savanes », et la série BD « Puddingham palace ». On connaît Jiho, qui officie dans

moult revues comme « Que Choisir », « L'Étudiant », etc.

Lasserpe lui, vient en grand spécialiste. Non content d'être dessinateur pour « Marianne » ou « Les Clés de l'actualité », il a travaillé pendant dix ans comme maître de chai de jurançon et bordeaux. Lerouge, qui a le sens de l'à-propos, planche pour « Mickey », « Trente millions d'amis » et « Fluide Glacial ». Million a publié 10 recueils (lisez son « Pas la grande forme » à l'occa-

sion). Mric ne se prononce pas mais se rigole dans « Marianne » toutes les semaines (entre autres). Pichon lui s'est épanoui dans « Play Boy » et « Penthouse » (mais pas que), Solo, sans profession, est publié en douce, et Tignous, dessine là où ça gratte : « Charlie hebdo », « Fluide Glacial »... Voilà. Ne reste qu'à goûter ce cru concocté par ces maîtres de traits drôles et même des fois méchants. En plus, c'est gratuit.

Revue de détails : Val.C.

Le programme

Au jourd'hui, les scolaires ayant participé au concours visiteront l'exposition entre 10 heures et 17 heures. Puis, entre 19 heures et 21 heures, apéro-dessins en présence des dessinateurs au café de l'Industrie, cours de la République.

L'inauguration a lieu demain à 11 heures et l'ouverture au public à partir de 10 heures. Le soir, bonne bouffe au Pont-Rouge (salle du tennis de table).

Dimanche, grosse journée avec visite de l'expo en présence des dessinateurs entre 10 heures et midi

puis de 15 heures à 18 heures. Entre-temps, à 16 heures, remise des prix du concours scolaire et à 16h30, remise du prix Croquignous 2007 au dessinateur désigné par le vote du public. Également, dans les jardins derrière la mairie, rendez-vous avec les vigneronns de Malepère, avec marché aux vins (dégustation, vente à emporter et produits régionaux).

Les dessins resteront exposés jusqu'au 2 décembre. A noter, comme d'habitude, l'entrée est libre et gratuite. Rens. sur le site www.croquignous.free.fr

R C A S S O N N A I S

MONTREAL

Malepère et Cassoulet, deux confréries pour une soirée de fête

C'est dans une salle polyvalente copieusement garnie que la municipalité, la Confrérie du malepère, les représentants du cru, les bénévoles qui ont aidé à la parfaite réalisation de la 7^e ronde, les associations locales et même la Confrérie du cassoulet de Castelnaudary ont reçu les Croquignous. Le repas concocté par Jean-Jacques Reverdy, de La Fourchette cathare, n'a pas failli à la tradition du cassoulet de Castelnaudary et du vin de Malepère.

Pendant que les convives se délectaient autour des cassoles où les confits recouvraient les haricots mijotés à souhait, les Croquignous autour du président Iturria entouré de Biz, Giemsi, Pichon, Lerouge, Gibo, Isa, Mric, et Batti, remplissaient les feuilles à dessin de leurs caricatures et de leurs ré-



MM. Pichon, Iturria et J.-J. Reverdy, entourés des confréries.

flexions joviales ou acides qui en surprenaient plus d'un dans la salle. Fortement applaudis, les auteurs montraient, qu'en toutes circonstances, leur esprit était toujours dans l'actua-

lité du moment et du lieu. Ensuite, ce fut les intronisations et la Confrérie du malepère "adoubait" le président de ce festival de la caricature, Michel Iturria, venu d'une grande

région viticole, Bordeaux, et qui apprécia le nectar de l'AOC Malepère. Fut aussi intronisé Jean-Jacques Reverdy qui sert et vente les qualités du vin de Malepère.

La Confrérie du cassoulet de Castelnaudary, représentée par son grand maître, Laurent Spanghero, intronisait à son tour Michel Pichon, un Breton qui eut quelques difficultés à prononcer le serment en occitan mais qui y mit toute sa conviction et son cœur.

Ensuite, le grand prix du dessin le plus remarqué fut attribué à Isa, pour sa première participation et aussi parce que c'est la première femme à participer, depuis le début, à ce festival des Croquignous de Castelnaudary. Ce fut une soirée très festive qui s'est déroulée dans une ambiance conviviale des plus agréables.

CASTELNAUDARY

10^e Festival de la caricature et du dessin de presse.
Michel Iturria est le président de la 10^e édition qui débute aujourd'hui jusqu'au 22 décembre.

« Le dessinateur, un journaliste qui assume sa subjectivité »

Michel Iturria, vous êtes Basque, dessinateur pour le journal bordelais « Sud-Ouest ». Comment vous avez connu les Croquignous audois ?

Parce que j'avais des amis dessinateurs impliqués. On est un peu isolés, alors voir des copains, c'est bien, même si je ne suis pas un fana des festivals. L'an dernier, donc, au cours d'un repas avec Roger Reverdy (le président de Croquignous NDLR), je me suis mis à entonner l'air de « Salut à vous, braves soldats du XVII^e ». Michel m'a regardé et m'a dit : « Ça y est le thème est tout trouvé pour l'an prochain. »

Et le président aussi.

Eh oui.

Vous êtes très attaché aux racines à l'histoire, à la culture occitane et vous dessinez depuis plus de trente ans dans un journal girondin. Y a-t-il des dessins de Paris et des dessins du Sud ?

Je dessine dans une région fortement marquée. On est habitué à s'opposer à Paris. C'est l'histoire des Girondins contre les Jacobins... Je pense qu'on est marqué sans même s'en rendre compte et que l'on traduit inconsciemment des sentiments et des réactions collectives...

Mais vos dessins reflètent plus souvent l'actualité nationale, voire internationale que régionale.

Le problème c'est que les histoires entre Bayrou et Urieta à Pau en ce moment, je ne suis pas sûr que ça intéresse La Rochelle...

Et Juppé ?

Juppé... Bon. La dernière fois que je lui ai serré la main, c'était pour la Coupe du monde rugby. Et



Michel Iturria à la galerie Paul-Sibra hier. Il est le président de ce 10^e festival où il cotoie 19 confrères. Photo GDM, V. Guillaud.

avant, c'était huit ans en arrière. Je lui ai dit que j'essayais de ne pas m'approcher trop des politiques. Il m'a rendu la poignée de main en glissant : « J'espère que ça ne va pas vous compromettre. » Je trouve qu'il s'est « décoincé ».

Vous l'avez bien dessiné, non ?

Lors de la passation entre Chaban-Delmas et lui, j'avais fait un dessin montrant un passage de relais avec un bâton merdeux... C'était vrai. Quand on voit la ville aujourd'hui... on peut dire qu'il a fait de grandes choses.

Avec tous ces dessins seuls et uniques, n'avez-vous jamais eu envie de passer à la version longue ?

La BD ? J'ai fait trois « Les Rubipèdes ». Le dernier c'était en 1989...

Vous êtes manifestement un bavard, un amoureux des mots. Vous écrivez aussi ?

Non, à part que je fais souvent des

bulles trop longues. J'ai aussi écrit quelques critiques.

Qui vous inspire ?

Chaval et Sempé, deux grands qui ont travaillé à « Sud-Ouest. » C'étaient des personnalités si fortes qu'ils ont mis au pas les rédactions ! (rires) Du coup, en passant, après eux, il faut pouvoir tenir la longueur !

Et maintenant ?

Tous les jours, je vais sur Internet regarder le dessin d'El Roto dans « El País » et celui de Bell dans « The Guardian. »

Au fait, votre métier, c'est quoi ?

Je suis journaliste. Je fais passer des idées. Je crois même que le journaliste qui assume le plus sa subjectivité, c'est le dessinateur.

Recueilli par Val.C.

Que se passe-t-il ?

Jeunes primés. Écoles élémentaires : Noëlle Dayma (CE2 Villepinte), Victor Fabre (CM2 Cessales 31), Angélique Guagno (CLIS Prosper-Estieu).

Collèges 6e et 5e : Marina da Silva (SEGPA Fontanilles), Nadia Estève (5e Blaise-d'Auriol), Pauline Fenail (5e Blaise-d'Auriol). **Collèges 4e et 3e :** Manon Fautrat (3e Les Fontanilles), Caroline Fratzak (4e Les Fontanilles), Charlotte Neweh (3e Blaise-d'Auriol).

Lycées : Claire Peyrot (Andréossy), Nadège Rumeau (Jean-Durand), Lairy Tandou (Jean-Durand).

Aujourd'hui et demain. La galerie Paul-Sibra est ouverte aujourd'hui à partir de 10 heures jusqu'à 18h30. Les dessinateurs sont présents jusqu'à demain.



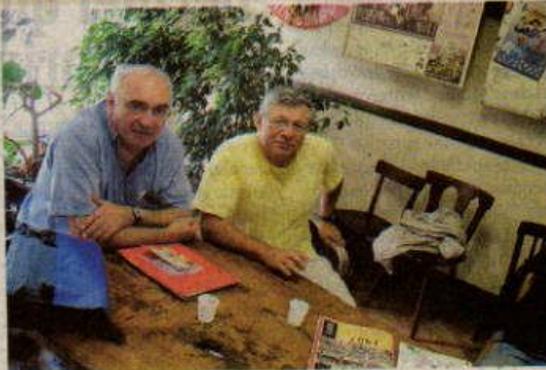
Castelnaudary. Les secrets de fabrication d'Iturria

Président du festival de la caricature. Page 28

Castelnaudary. Festival de la caricature.

Festival de la caricature : Aujourd'hui De 10 heures à 12 heures et de 15 heures à 18 h 30, galerie Paul-Sibra, visite de l'exposition (entrée gratuite), en présence des dessinateurs (dessins, caricatures, dédicaces) ; à 20 heures, salle du tennis de table, au Pont-Rouge, repas cassoulet et vins de Malepère (22 €) ; inscriptions au 04 68 23 00 91. Toute la journée, jardin de la mairie, rendez-vous avec les vignerons de la Malepère et le marché aux vins (dégustation, vente à emporter) accompagné de produits régionaux.

Emmaüs : De 14 heures à 18 heures, au 101, rue de Grimaude, à l'approche des fêtes, vente de sapins, décorations de



Noël, cadeaux à petits prix. Renseignements au 06 66 64 33 14.

Stage de country : De 15 h 30 à 18 heures, à l'Athlétic Sports La Poterie (quartier Mauléon), cours de danse country, niveau

débutants (15 € par personne, 25 € par couple), assurés par Jean-Luc Roques, moniteur. Renseignements au 06 03 16 49 08.

4 4 . Samedi 24 novembre 2007

DEMAIN

Festival de la caricature : De 10 heures à 12 heures et de 15 heures à 18 heures, galerie Paul-Sibra, visite de l'exposition (entrée gratuite) en présence des dessinateurs (dessins, caricatures, dédicaces). Toute la journée, jardin de la mairie, rendez-vous avec les vignerons de la Malepère et le marché aux vins (dégustation, vente à emporter), accompagné de produits régionaux.

CASSANNE Balmucette

La Dépêche du samedi 24 novembre 2007

AUX 4 VENTS DU CUGAREL

Croquignous : vernissage, dédicaces et repas

Grosse effervescence, hier toute la journée, à la galerie Paul-Sibra avec la visite des scolaires ayant participé au concours de dessin dans le cadre du 10^e festival de la caricature et du dessin de presse organisée par le Croquignous.

Toute une salle leur est réservée et les lauréats recevront leurs prix, dimanche à partir de 16 h.

Aujourd'hui, le vernissage de l'exposition a lieu à 11 h, en présence de tous les dessinateurs. Ils seront également présents durant l'après-midi pour des séances de dédicaces. Ce soir, salle du tennis de table au Pont-Rouge, repas Lauragais avec cassoulet au menu et demain, seconde journée en présence des dessinateurs.

Les lauréats du concours scolaire (le jury, composé de Michel Iturria et de membres de la Ligue des Droits de l'Homme, a désigné trois dessins à égalité dans chaque catégorie) :

Ecoles élémentaires : Noëlle Dayma (Villepinte), Victor Fabre (Cessales, 31), Angélique Guagno (Prosper-Estieu).

Collèges 6^e et 5^e : Marina Da Silva (Les Fontanilles), Nadia Estève et Pauline Fenail (Blaise-d'Auriol).

Collèges 4^e et 3^e : Manon Fautrat et Caroline Fratzak (Les Fontanilles), Charlotte Neweh (Blaise-d'Auriol).

Lycées : Claire Peyrot (Andréossy), Nadège Rumeau, Laury Tandou (Jean-Durand).



Vendredi soir, Michel Iturria, président de cette 10^e édition, a été reçu par le maire. R. D.

Indépendant et Midi-Libre du samedi 24 novembre 2007

Croquignous : vernissage sur l'air des mutins

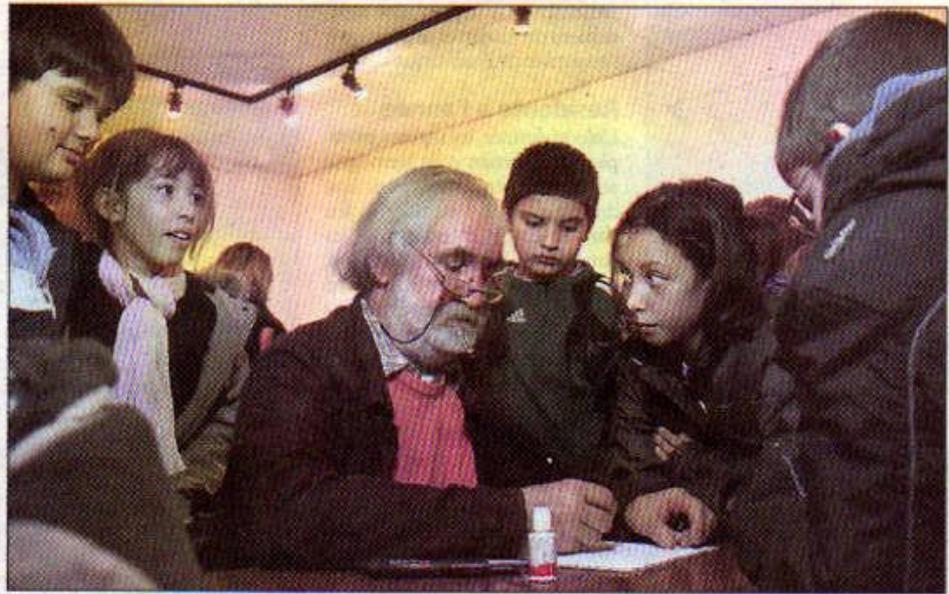
Iturria, président de cette 10^e édition du festival de la caricature et du dessin de presse, a fait chanter à l'assemblée "Salut à vous braves soldats du 17^e".

A Castelnaudary, s'il est un vernissage à ne pas manquer dans l'année, c'est bien celui de l'exposition des Croquignous. Les amateurs d'homages pesants, de glorification de l'Art (avec une majuscule s'il vous plaît) et autres prosateurs ennuyeux n'ont pas droit de cité.

Avec cette bande de dessinateurs humoristiques, bons vivants, parfois extravertis, ne se prenant jamais au sérieux, il faut s'attendre à tout. Cette dixième édition n'a pas déroge à la règle. Pour terminer une série de discours plus ou moins drôles, Michel Iturria, président, a tout simplement demandé à l'assemblée d'entonner le célèbre chant de la révolte des vigneron en 1907, "Salut à vous braves soldats du 17^e". Presque un discours chanté a capella très applaudi au final.

Charismatique ou christique ?

Patrick Maugard a eu le lourd privilège d'ouvrir le ban. Le maire dans un exercice où il excelle, a plaisanté avec l'assistance comme un pro du stand-up. Quand il souhaite la bienvenue aux "gais lurons et gentils mutins", il demande immédiatement, tout sourire, comme pour mieux faire fonctionner le gag, "vous avez compris l'allusion ?" Allusion à l'affiche de Michel Iturria titrée "Dessine-moi un mutin". Patrick Maugard qui a salué l'infatigable Roger Reverdy,



L'exposition remporte un important succès auprès des scolaires.

"un président charismatique" selon Patrick Maugard, "quasi-ment christique" lui répond un anonyme dans la foule que nous ne dénoncerons pas mais dont le nom commence par Ji et termine par Ho.

Le maire va ensuite énumérer les noms des dix présidents, trouvant pour chacun un jeu de mot ou une astuce, tant et si bien qu'à mi-parcours, Patrick Maugard avoue, dans des éclats de rire généralisés : "J'ai l'impression d'être Boulevard dans les grosses têtes".

Remise des prix cet après-midi. Beaucoup de rires, de la convivialité, un minimum de protocole, ce vernissage a donné le ton de cette dixième édition.

Sceau de la ville à Alf, premier président, accueil particulier aux trois petits nouveaux, Isa, première dessinatrice, Laserbe et Duverdiere, remerciements à la Région, aux sponsors, aux vins de la Malepère : une fois les dernières obligations expédiées, tout ce petit monde a profité du vin d'hon-

neur. Toujours dans la joie et la bonne humeur...

Le festival se poursuit aujourd'hui avec des séances de dédicaces le matin et l'après-midi. A 16 h, les scolaires primés recevront leurs prix, une demi-heure plus tard, le Croquignous 2007 sera remis au dessinateur désigné par le public.

L'exposition reste en place jusqu'au 2 décembre. Entrée libre de 14 à 17 h.

M. LI.



Le président Michel Iturria à la baguette, a fait chanter le célèbre chant au public assistant à ce vernissage. Photos Didier Rumeau



Vendredi soir, au café de l'Industrie, à l'heure de l'apéro, les dessinateurs ont croqué les clients.

Isa, première dessinatrice du festival

Invitée par Lerouge, Isa est la première dessinatrice à venir à Castelnaudary.

Le milieu du dessin de presse et de la bande dessinée a la réputation d'être presque exclusivement masculin.

Roger Reverdy, depuis des années, cherchait à inviter une dessinatrice.

Il a enfin trouvé l'oiseau rare en la personne d'Isa. Cette jeune femme, presque honteuse

d'avoir fait des études en génie civil "*juste pour faire plaisir aux parents*", a toujours voulu être dessinatrice.

A 17 ans elle a montré ses dessins à des professionnels venus à Marseille pour un festival.

Les critiques (justifiées reconnaît-elle des années plus tard)

ne l'ont pas découragée. Elle remporte un prix à Angoulême et tente le tout pour le tout en prenant une année sabbatique pour travailler à plein temps sur la série "Puddingham Palace" acceptée par le journal Spirou et reprise en quatre albums aux éditions Dupuis.

Karchou dans l'Echo des Savanes. En 2004, elle rejoint l'Echo des Savanes et Fluide Glacial. Elle imagine le personnage de Karchou, chihuahua infect, caricature au vitriol de la vie politique française.

Isa a quelques projets dans ses cartons, dont les aventures d'un mérou rencontrant le fantôme du commandant Cousteau. A lire en janvier prochain dans les pages de Fluide Glacial.

Son dessin, très rond, très classique et "gros nez", accentue encore plus le décalage avec ses scénarios, pépites de nonsens (elle admire Goossens). Autre constante dans les BD d'Isa, le mélange de personnages animaliers (mais qui parlent et agissent comme des hu-



Isa est la première dessinatrice à accepter de participer à ce festival.

ains) avec de véritables hommes et femmes. La jeune dessinatrice, aux mondes toujours un peu déjantés, en rencontrant les dessinateurs de presse invités à Castelnaudary, reconnaît que l'exercice est particulier et difficile.

"Cela n'a rien à voir avec la bande dessinée, je suis trop lente" dit-elle, désolée.

M. Li.

Karchou : la politique a du chien

Ceux qui pensent lire une BD animalière en achetant ce "Karchou" vont tomber de haut. Isa, la scénariste et dessinatrice de ces histoires courtes racontant les aventures d'un Chihuahua mâle de 2 ans, intégré dans la police municipale de la ville de Leneuilly-Vallois, a trouvé un moyen infaillible pour se moquer du monde politique français.

Karchou, on le devine rapidement, est la caricature d'un candidat à la présidentielle, favori dans les sondages, et longtemps responsable de tous les (chiens) policiers du pays. Il croisera le chemin de Ségotine, élégant lévrier femelle, grande favorite du concours de beauté canine, trophée Solferino. Les sans-papiers deviennent des sans pedigree et Karchou tombe sous le charme d'une femelle cocker répondant au doux nom de Célinia. Karchou est petit, agressif, jaloux, mesquin et obsédé par le pouvoir.

La charge est sévère, beaucoup plus intransigente que bien des pamphlets trop ancrés dans la réalité. Isa parvient à nous faire rire de ces dérives supposées. (Albin Michel, *Vent des Savanes*, 12,50 €)

Indépendant & Midi-Libre du dimanche 25 novembre 2007

ASTELNAUDARY/BRA

Festival. C'était leur dixième anniversaire, et ils se donnent, sans plaisanter, encore dix ans de rires, de rencontres, d'amitié, de croquis, voire de gnous.

Les Croquignous se donnent rendez-vous dans dix ans

Oui, ils se donnent rendez-vous. Mais où? « A l'Indus »? Sans doute: ils y ont passé, ce vendredi une de leurs meilleures soirées. Mais ils n'attendent pas dix ans avant de remettre le couvert. On les retrouvera tous les ans, d'ici là. L'histoire d'amitié, née il y a une décennie, entre le syndicaliste Roger Reverdy, aujourd'hui président des Croquignous, et le dessinateur Alf, n'est pas faite pour s'arrêter en si bon chemin. Samedi soir, les amis rassemblés au sein de l'association organisatrice du Festival ont d'ailleurs rendu hommage au travail accompli par leur président. Roger Reverdy ne s'y at-



Le dixième festival se termine mais l'aventure continue. Les bougies ont été soufflées samedi soir. Le public a rendez-vous avec les dessins exposés galerie Paul Sibra jusqu'au 2 décembre. En attendant le(s) (dix) prochaine(s) éditions!

tendait pas. Ou presque. Il a reçu en cadeau une poterie réalisée par les frères Not, au Mas... une poterie dont il avait constaté la disparition, quelques instants plus tôt, de la vitrine où elle était stockée à la galerie Paul-Sibra. Un chapardage tout à fait légal que les Croquignous auraient bien voulu cacher à leur président. Un discours de Jean-Marie Juraver (l'initiateur du chapardage), un diaporama retraçant les dix ans d'existence du Festival, un hommage aussi à Jordi, dessinateur à l'Indépen-



Bodard a reçu le prix des Croquignous, les élèves ont vu leurs travaux récompensés tandis que les dessinateurs réalisaient leurs derniers croquis. Gnous. Photo DDM, Léa Donnat.

dant, disparu récemment, et puis, forcément, la reprise, en cœur, de l'hymne aux soldats du 17^e qui, en pleine révolte vigneronne de 1907, refusèrent de retourner leurs armes contre les paysans en colère: voilà tout ce qui a marqué le repas du dixième anniversaire des Croquignous. Un anniversaire sans tambour ni trompettes, sans flonflons, dans la tradition de

l'association. Pas de grands mots, mais de vrais sentiments. Reste la dernière journée de ce festival, « un bon cru », de l'avis général, marquée par la remise des prix du concours de dessin aux enfants des établissements scolaires (notre édition de samedi) et, enfin, la remise du prix des Croquignous à Bodard (voir ci-dessus).

Le Festival est terminé, mais les

dessins resteront exposés à la galerie Paul-Sibra jusqu'au 2 décembre. Vingt dessinateurs, dont les dix présidents du festival et leurs invités y témoignent de leur vision de la révolte vigneronne de 1907 ou laissent libre court à leur talent et à leur imagination.

Laurent Gauthey

la galerie Paul Sibra est ouverte tous les jours de 14 heures à. Entrée gratuite.

Croquignous : un dessin de Bodart remporte le prix du public

Grosse foule et remise de prix, hier, pour le dernier jour de présence des dessinateurs.

Cette dixième édition du Festival de la caricature et du dessin de presse, organisé par les Croquignous, a remporté son habituel succès. La galerie Paul-Sibra semblait presque trop petite pour accueillir les nombreux visiteurs, essentiellement des familles.

L'entrée est gratuite, mais les visiteurs n'hésitaient pas à acheter le catalogue ou des feuilles blanches, voire les albums des dessinateurs présents pour obtenir dédicace ou caricature. Dans un silence parfois religieux, les auteurs montraient tout leur talent à des visiteurs souvent admiratifs.

Un excellent millésime. Un silence qui a été rompu pour la remise des prix aux scolaires.

Roger Reverdy, président des Croquignous, accompagné de Michel Iturria, président de cette 10^e édition, a remis les lots (livres, stylos, cartes postales...) aux quelques gagnants ayant fait le déplacement, ce dimanche après-midi.

Puis, quelques minutes plus tard, c'est le prix du jury qui a été dévoilé. Sur le thème de la révolte des vignerons, et plus large, du vin, l'inspiration n'avait pas manqué aux cartoonistes invités.

Mais finalement, c'est une caricature qui a remporté les suffrages des visiteurs.

Un superbe portrait d'Ernest Ferroul, maire de Narbonne en 1907, nez proéminent et barbe broussailleuse. Son auteur, Bo-



Les lauréats du concours jeunesse étaient présents pour récupérer leurs prix. Photo Didier Rumeau

dart, a reçu une superbe poterie de chez Not.

Le festival est maintenant terminé. Malgré quelques absences pour cause de santé ou grève des transports, cette 10^e édition est un excellent millésime, grâce à l'enthousiasme de son président, le Basque chan-

tant et bondissant Iturria, combiné à la disponibilité sans faille des bénévoles. Mais l'exposition est encore à la galerie Paul-Sibra.

Vous pourrez voir les dessins exposés tous les jours, jusqu'au 2 décembre, de 14 h à 17 h.

M. LI.



Le prix du public est revenu à Bodart pour une caricature d'Ernest Ferroul, maire de Narbonne, à l'époque de la révolte des vignerons.



Tout le monde a trouvé son bonheur, hier, à la galerie Paul-Sibra.

ASSEMBLEE



des Caisses Locales de
SALLES-SUR-L'HERAULT

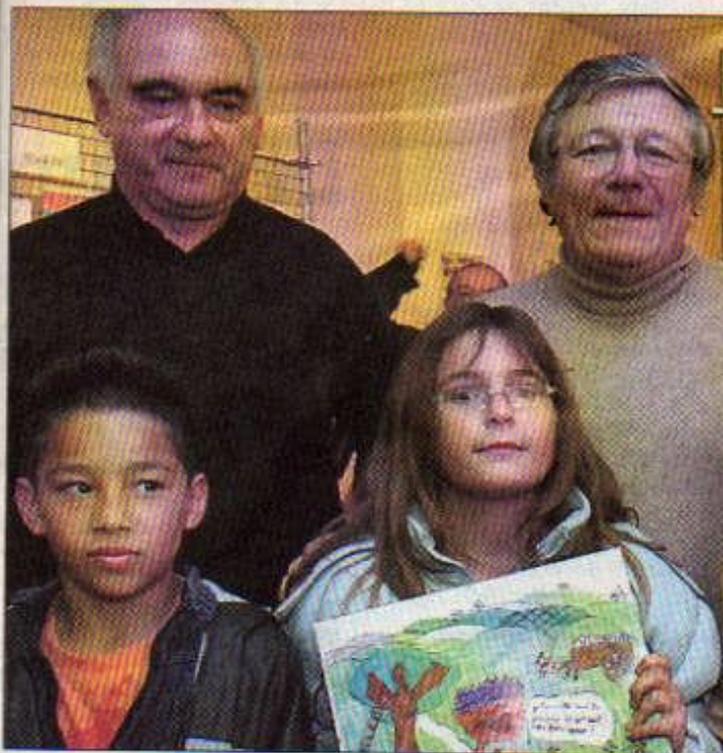
Jeudi 29 novembre

1 cadeau à choisir
+ de super cadeaux

Apéritif bu

VILLEPINTE

Dessinatrice d'un jour



Noélie Dayma est une dessinatrice pleine d'avenir. Photo D. Rumeau

La jeune Villepintoise Noélie Dayma, élève de l'institutrice Marie-France Coll, a participé au concours jeunesse, lors de la 10^{ème} édition du festival de la caricature et du dessin à Castelnaudary.

Le président Roger Reverdy a félicité la jeune dessinatrice, ainsi que de nombreux lauréats en leur remettant des lots (livres, stylos, cartes postales). Bravo à Noélie qui croque des dessins à tout moment.

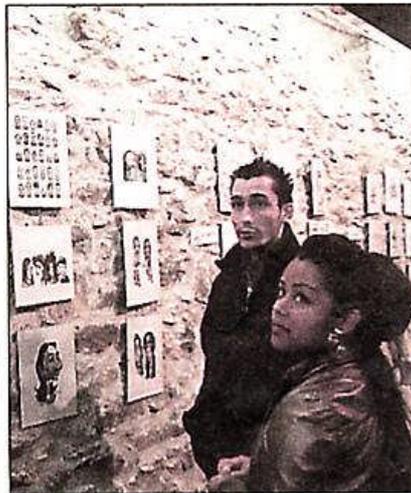
Indépendant & Midi-Libre du jeudi 29 novembre 2007

AUX 4 VENTS DU CUGAREL

Croquignous : derniers jours pour l'exposition

Il vous reste quelques jours encore pour découvrir les centaines de dessins présentés dans le cadre de l'exposition, galerie Paul-Sibra, de la 10^e édition du festival de la caricature et du dessin de presse. Une édition qui s'est parfaitement déroulée, avec son lot de prix. Ainsi celui de la Grande confrérie du Cassoulet de Castelnaudary est revenu à Lerouge alors que la Commanderie de la Malepère a distingué Isa. Les organisateurs ont bénéficié cette année de l'aide du Blason Lasbordais qui a présenté son char du corso de cet été représentant un pressoir. Une décoration très remarquable près du stand des vins de la Malepère.

► *Exposition ouverte de 14 h à 17 h jusqu'au 2 décembre.*



Il faut faire un détour par la galerie Paul-Sibra pour profiter des dessins des Croquignous. R. D.

Indépendant & Midi-Libre du samedi 1 décembre 2007

EN VUE

La dessinatrice Isa

Seule femme de cette dixième édition, et première dessinatrice à y avoir participé, Isa a été mise à l'honneur lors du Festival de la Caricature, en recevant le prix du Cru Malepère. Le prix de la Confrérie du Cassoulet a été remis à Lerouge, tandis que Bodard recevait le prix du public (nos précédentes éditions).



D'autre part, le site des Croqui-gnous a été tout récemment mis à jour. On y trouve notamment toutes les photos de la dernière édition, jour après jour, une revue de presse qui détaille les réussites de ce dixième festival, les paroles du chant en hommage aux soldats du 17e, qui refusèrent d'ouvrir sur le feu sur les vignerons révoltés notamment... Le site, depuis sa création, en septembre 2001, a reçu près de 160.000 visites.